

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V.

1 FÉVRIER 1906

No. 3

SOMMAIRE.—Notre nouvelle cathédrale. (Gravure)—Loi sur l'Éde obligatoire au Manitoba.—Fou Mgr Auguste Ravoux.—Funérailles de Mgr Ravoux.—Une Sœur Fille de la Croix du Fort Pelly écrit à Mgr l'Archevêque.—Catholiques aux États-Unis.—Le F. J. Goggin—Joli toquet.—Les Ecoles Séparées de l'Alberta.—Le R. P. Davie, O.M.I.—Ding! Dang! Dong!

NOTRE NOUVELLE CATHÉDRALE DE ST-BONIFACE.

Cet édifice s'impose puisque les enfants seuls remplissent la cathédrale actuelle; mais il faudra contracter une lourde dette qui pèsera sur la corporation archiépiscopale durant de longues années. L'emprunt ne sera remboursé qu'après 40 ans.

Mais ce sera un splendide monument en style roman du 12^{me} siècle, et l'on sait que ce style, mélange heureux des traditions latines et des importations byzantines (coupole) est tout à la fois sévère, d'une majesté souverainement religieuse et cependant, harmonieux, bien éclairé, et d'une grande simplicité avec ses arcs cintrés et ses voûtes d'arête.

Nos architectes, M.M. Marchand et Haskell de Montréal, ont été préparés à cette grande entreprise par leurs longues études artistiques en France, et tous ceux qui voient leur plan ne peuvent s'empêcher de l'admirer et de louer le goût artistique des auteurs de l'œuvre.

Les principaux monuments de l'époque romane sont les églises de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, de Saint-Servan, à Toulouse, de Saint-Front de Périgueux avec sa coupole byzantine, Saint-Etienne à Caen, la cathédrale d'Angoulême, et la cathédrale de Tournai (nef) en Belgique.

Notre cathédrale présentera un des plus beaux portails qui existent au Canada et tout l'édifice sera un monument placé à l'entrée des immenses prairies de l'Ouest comme un phare lumineux et le symbole de la grandeur et de l'influence féconde de l'Église dans tout le Canada central, depuis la hauteur

des terres (Lac Supérieur) jusqu'aux montagnes Rocheuses, et même jusqu'au pôle nord.

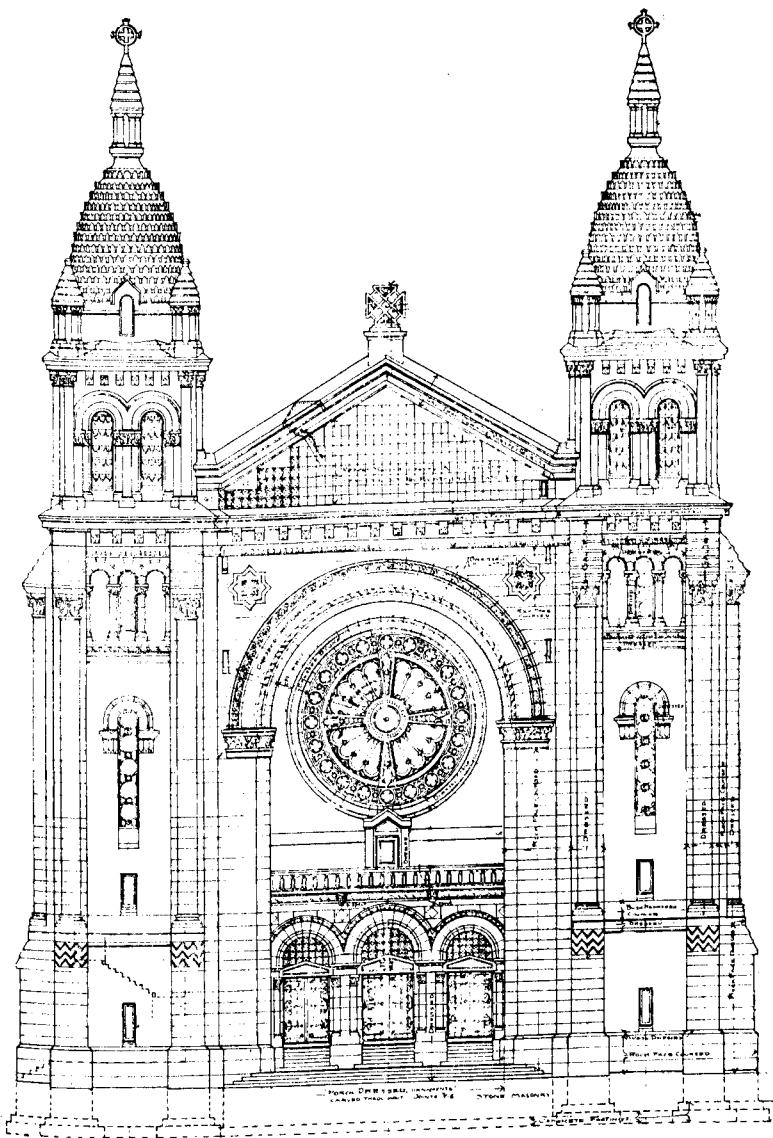
Cette construction dont tout le pays devra être fier mesurera 304 pieds de long, avec les sacristies, et 100 pieds de large. La grande nef aura 225 pieds de long et 54 de large. On pourra asseoir 2,500 personnes dans l'édifice, et on imagine qu'il y en aura presque autant qui pourront se tenir debout aux jours des grands concours. Les deux superbes tours de la façade auront 142 pieds de hauteur.

Malheureusement, il a bien fallu, faute de ressources, retrancher les transepts formant la croix latine traditionnelle et le dôme byzantin. C'est couper les ailes à l'aigle, des ailes de \$100,000; mais le Divin Maître l'a dit: "Il faut s'asseoir auparavant pour calculer les dépenses nécessaires et s'il y a de quoi achever". La raison qui nous a forcés de supprimer le dôme nous a fait renoncer à employer la pierre pour le gable "pignon" du portail.

La nouvelle cathédrale sera en pierre calcaire, couleur crème ou chamois des environs de St-Boniface (Tyndal). Le coût du contrat donné à des entrepreneurs déjà renommés, M.M. Sénécal et Smith de St-Boniface, est de \$225,000 piastres, sans le système de chauffage, l'éclairage et le pourcentage des architectes. Ceci nous donnera une église immense, monumentale, terminée au dehors et au dedans, mais une église.

Il nous faudra donc encore trouver une somme additionnelle de 50 000 piastres et plus peut-être, pour le maître-autel avec baldaquin, huit autres autels, (Ste Vierge, St Joseph, Ste Anne, Ste Famille, St Patrice, St Jean-Baptiste, Sts Cyrille et Méthode et l'autel des âmes du purgatoire dans la crypte des évêques, des bancs, des stalles, un trône, une chaire, des verrières représentant la vie de St Boniface, une table de communion, des orgues, des cloches, etc. etc.

Il y aura donc un vaste champ ouvert à la libéralité des âmes pieuses qui voudraient s'associer à cette grande œuvre toute à la gloire de Dieu, à l'honneur de l'Église, et à la sanctification des âmes. Il est à désirer que chaque paroisse, chaque association, chaque famille du diocèse, et même chaque petit enfant, apporte sa pierre, ou son grain de sable, ou sa journée de travail comme aux âges de foi vive, afin que ce soit non-seulement l'œuvre de la ville cathédrale, mais aussi l'œuvre de tout le diocèse.



LA NOUVELLE CATHÉDRALE DE SAINT-BONIFACE

C'est le temps de faire la part de Dieu d'ici au mois de mai 1908 alors que ce grand monument d'amour et de foi sera terminé, Deo volente.

Prions pour le succès de cette sainte œuvre voulue de Dieu. Dieu le veut ! Dieu le veut ! Oremus.

LOI SUR L'ÉCOLE OBLIGATOIRE AU MANITOBA.

C'est fait ! Le nuage menaçant a crevé ! nous nous y attendions.

Le projet de loi nous vient du " Bureau des écoles publiques de Winnipeg " et il est ou sera peut-être imposé au Cabinet Roblin et à la Chambre des députés.

Il y a des milieux qui s'enthousiasment facilement de tout ce qui se qualifie du nom de "réforme" et nous nous attendons à une pression de l'opinion publique, mais n'y a-t-il pas aussi l'influence secrète et même, pour plusieurs, le mot d'ordre de la Franc-maçonnerie poursuivant sa croisade diabolique de par le monde !

Il y a et il y aura des efforts tentés pour protéger nos " écoles libres " de Winnipeg et de Brandon ; mais l'arme mise aux mains du Gouvernement est une arme dangereuse.

Essayer d'empêcher la " passation " de la loi c'est tout comme vouloir arrêter " l'Imperial Express going West ".

Mais après avoir protesté d'abord contre le " principe même de la loi " qui est un empiètement sur les droits des parents sous le prétexte d'obvier à certains abus trop réels, n'y aura-t-il pas moyen de profiter de l'occasion pour faire modifier la loi scolaire actuelle de façon à ce que nos écoles libres soient reconnues et subventionnées " sicuti sunt " telles qu'elles sont avec nos Sœurs et nos Frères enseignants !!

L'heure est bien solennelle !

Oremus.

FEU MGR AUGUSTIN RAVOUX

PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE, MORT A ST-PAUL LE 16 JAN. 1906.

C'est un vaillant ouvrier évangélique qui est allé recevoir sa récompense. C'est une grande mémoire qui reste burinée dans les annales de l'Eglise catholique aux Etats-Unis. C'est une gloire catholique et française qui ravive toutes nos espé-

rances et nous convie tous au devoir dans l'espoir de la même récompense.

Voici ce que nous lisons dans les "Canadiens de l'Ouest" par Joseph Tassé:

"L'abbé Ravoux, grand-vicaire à Saint-Paul, est aussi l'un des missionnaires qui ont le plus fait pour l'établissement du catholicisme dans le Minnesota. Après avoir exercé le saint ministère à la Prairie-du-Chien, jusqu'au mois de septembre 1841, il alla évangéliser les Sioux dans le haut Mississipi. Il se rendit en canot d'écorce à Traverse-des-Sioux, où il fut reçu avec tous les égards possibles par un brave et respectable traiteur, Louis Provençal. Il passa quelques mois à cet endroit, à Little-Rock et au Lac-qui-parle, puis vint passer l'été à Mendota, en la compagnie de son ami, l'abbé Galtier.

Cette même année, l'abbé Ravoux commença à visiter les Canadiens de Saint-Paul, où il alla prêcher une fois tous les quinze jours jusqu'en 1849. Les Canadiens et les Sauvages des autres parties du Minnesota furent aussi l'objet de ses soins les plus assidus, et à la demande de la famille Faribault, il fonda une mission à Little-Prairie (maintenant Chaska), où il passa quelque temps.

Si les commencements de son apostolat ont été bien rudes, il doit aujourd'hui se réjouir de ses persévérants efforts à la vue des fruits abondants qu'ils ont produits. En effet, que de changements se sont accomplis depuis son arrivée au Minnesota! La religion catholique était alors à peine connue, aujourd'hui elle étend son empire sur de vastes espaces. La barbarie régnait alors triomphante, elle est maintenant refoulée au loin par la civilisation chrétienne. Les colons dispersés sur les bords du Mississipi se groupaient alors dans d'humbles chapelles, ou sous le dôme même des bois, pour entendre la parole inspirée du missionnaire; aujourd'hui, la croix brille sur les deux rives du grand fleuve et au loin dans l'intérieur, dominant des temples magnifiques, et attestant bien haut la vitalité du catholicisme dans cette contrée."

Ces citations suffiront pour faire comprendre que Mgr Ravoux, précédé par l'abbé Galtier, prêtre français, qui a donné son nom à Saint-Paul, a été, en quelque sorte la pierre fondamentale de l'immense diocèse de Saint-Paul.

Si l'on ne visite pas la grande métropole de l'Ouest américain sans admirer son illustre archevêque Mgr John Ireland,

ses belles églises, les nombreux et florissants établissements d'éducation et de charité que la foi catholique a élevés dans son sein, et le progrès matériel vraiment éblouissant de cette "reine des prairies et du commerce," on ne peut cependant oublier que les intrépides et héroïques fondateurs de l'Église catholique dans ces régions furent des missionnaires venus de France, comme Mgr Joseph Crétin, premier évêque de St-Paul, l'ami du saint curé d'Ars, M. l'abbé Galtier, premier prêtre qui visita ces régions après les missionnaires Jésuites, et Mgr Ravoux, arrivé à Saint-Paul en 1841, et mort à l'âge de 91 ans, après avoir rendu au diocèse des services signalés comme missionnaire des Blancs et des Sauvages, et comme administrateur. C'est aussi justice d'ajouter que ce sont des Canadiens-français et des Métis venus, la plupart de la Rivière-Rouge, qui ont été les premiers colons et les premiers citoyens de Saint-Paul dont le fondateur est Vital Guérin mort en 1870.

En outre, le diocèse de St Paul est lié au diocèse de St Boniface par les liens les plus doux. C'est à St Paul que tout le pays allait se ravitailler autrefois, alors l'on voyait jusqu'à 1500 charrettes de la Rivière-Rouge campées sur les bords du lac "Larpenteur" aujourd'hui desséché et couvert de nombreuses résidences.

C'est à St Paul que nos premiers missionnaires et en particulier, Mgr Taché, ont reçu la plus cordiale hospitalité des mois entiers, dans l'évêché de Mgr Grace où un jeune prêtre de grand talent, l'abbé John Ireland, se faisait si gracieusement le "commissionnaire" de nos missionnaires et de nos religieuses.

Il y aurait là des épisodes charmants à raconter comme celui de l'achat de la fine bête qui a donné "Bayard", le bucéphale de la Rivière-Rouge.

Il faut entendre le célèbre Archevêque de St Paul parler avec un affectueux enthousiasme du "grand évêque" comme il appelle Mgr Taché, du bon P. Lacombe, de Louis Riel, le vaillant chef métis de 1870, et de l'ancien missionnaire de Pembina, l'ami de M. J. J. Hill, l'original mais excellent Père André.

L'âme embaumée du parfum de si doux souvenirs on ne peut que s'écrier: Quid retribuam; et l'on redit alors la devise du doux Québec: "Je me souviens."

FUNÉRAILLES DE MGR A. RAVOUX, PROT. AP.

Mgr l'Archevêque est allé, sur l'invitation de S. G. Mgr Ireland, aux funérailles de Mgr Ravoux, à St Paul, le 20 janvier.

Sa Grandeur accompagnée de Mgr F. Az. Dugas, P. A. V. G., a d'abord visité M. l'abbé J. André, curé de Notre-Dame de Lourdes de Minneapolis, et les Rdes Sœurs Grises qui dirigent l'école paroissiale, puis les deux voyageurs se sont rendus chez Mgr Ireland qui leur a donné une gracieuse hospitalité dans son palais épiscopal de St Paul.

Nos Seigneurs MacGolic, évêque de Duluth, Cutter, évêque de Winona, Minnesota; O'Gorman, évêque de Sioux-Falls, S. Dakota; Trobec, évêque de St Cloud, Minnesota; et le Rme Abbé mitré de Collegeville, Min. Peter Angel, O.S.B., étaient présents.

Mgr O'Gorman a chanté le service; et Mgr Ireland a fait l'oraison funèbre.

L'immense auditoire qui comptait un grand nombre de Protestants, venus pour rendre hommage à un vétéran du sacerdoce qui fut aussi un grand citoyen aimé et respecté de tout le monde, a écouté avec un intérêt marqué, la belle page d'histoire déroulée devant leurs yeux avec l'exactitude de l'historien à la mémoire fidèle, et l'éloquence de l'orateur ému et plein de son sujet. "Pectus est quod dissertos facit"

On sait que Mgr Ireland et Mgr O'Gorman furent envoyés en France, en 1853, par Mgr Crétin et confiés aux soins de M. l'abbé Ravoux qui les conduisit au Petit Séminaire de Maximeux, diocèse de Belley où le premier évêque de St Paul avait été supérieur.

On ne pouvait faire un meilleur choix pour préparer l'avenir, car ces deux jeunes gens, après s'être abreuvés aux meilleures sources de la science ecclésiastique et profane en France, sont revenus sur le sol natal, pour exercer comme évêques une influence immense dans leur patrie.

Rien n'a été émouvant comme de voir les deux prélats s'agenouiller en face de la tombe de leur ancien mentor et père pour réciter le "De profundis" avec des larmes dans la voix.

Requiem æternam dona ei Domine et lux perpetua luceat ei.

M. l'Abbé Mesnage est nommé Vicaire à Willow Bunch, (St-Ignace des Saules).

UNE SŒUR FILLE DE LA CROIX DITE SŒUR DE ST ANDRÉ
 ECRIT DE FORT PELLEY A MGR L'ARCHEVEQUE.

...Nous sommes toujours très heureuses dans notre mission, et tout édifiées de la piété de nos sauvages.

Nous avons eu une très jolie messe de minuit, beaucoup de communions. La veillée s'est passée dans un calme qui nous a surprises, — le réveillon a été de même des plus convenables: enfants, blancs et sauvages se sont succédés aux tables pour prendre la petite collation que nous leur avions préparée, avec ordre et je dirais presque avec recueillement; personne n'a parlé haut.

Cette même nuit, le doux Jésus descendit pour la première fois, non pas dans une pauvre étable, mais j'en suis bien persuadée, dans un cœur bien préparé... Oui, un vieux sauvage a fait sa première communion. Dans l'après-midi du 24, il disait au Père: C'est une belle fête que la fête de Noël, je vais acheter une robe pour ma femme, du sucre et des raisius, puis il ajouta; elle sera encore bien plus belle pour moi, parce que je recevrai quelque chose de grand.

Le 10 décembre nous avons la consolation d'assister à trois baptêmes, à celui d'un enfant, à l'abjuration d'une femme protestante et au baptême d'un jeune homme païen qu'immédiatement après on a marié. La bénédiction du St Sacrement clôtura cette soirée tout à la gloire du bon Maître.

Qu'il paraît petit le sacrifice qui nous procure de si douces joies!!

CATHOLIQUES AUX ETATS-UNIS
 PLUS DE 12 MILLIONS!

Combien y en a-t il ? — 12 951 944 soit: une augmentation de 181 151 depuis l'an dernier! C'est consolant.

Dieu veuille que tous soient bons catholiques!

Combien de prêtres ? — 14 384 se divisant comme suit: 10 689 religieux et 3 695 prêtres séculiers. De plus, il y a un cardinal, 14 archevêques et 90 évêques.

Combien d'églises ? — 11 814.

Combien d'écoles catholiques séparées ? — 4 261

Combien d'enfants dans ces écoles ? — 1 066 207 enfants.
 Plus d'un million d'enfants!

Aux Etats-Unis comme au Canada, comme partout c'est donc le devoir des vrais enfants de la Ste Eglise de tenir à des écoles catholiques !

LE F. . . GOGGIN

(LA VÉRITÉ DE QUÉBEC 6 JANVIER 1906)

On répète dans les journaux que le gouvernement d'Ontario attribuera prochainement à M. D. J. Goggin l'une des premières places au ministère de l'Instruction publique et qu'il sera virtuellement chargé de la direction des écoles publiques de la province.

M. Goggin, franc-maçon de haute marque, est l'ancien surintendant de l'Instruction publique au Nord-Ouest. C'est lui qui a été le principal complice de M. Haultain dans la campagne inique par laquelle on a privé nos coreligionnaires de presque tous nos droits scolaires.

JOLI TOUPET

(LA VÉRITÉ DE QUÉBEC)

L'élection de Compton a remis sur le tapis la question scolaire, et le CANADA pouvait écrire, dans son numéro du 30 décembre 1900:

" Et pourtant le vote de M. Hunt des députés libéraux, de Sir Wilfrid Laurier a été approuvé par Son Excellence Mgr Sbaretta, par S. G. Mgr l'Archevêque de St Boniface, par l'autorité hiérarchique catholique de la plus grande partie des nouvelles provinces Mgr Pascal, évêque de St Albert. "

Nous avons vu beaucoup de choses pendant le débat parlementaire, nous n'avons rien vu qui dépasse, comme audace, cette dernière assertion.

Le seul des trois prélats plus haut mentionnés qui ait publiquement apprécié l'attitude de la majorité parlementaire dans le débat sur les lois d'autonomie est Mgr Langevin; et il a écrit en toutes lettres, dans une circulaire datée du 8 septembre 1905:

" Nous gardons très peu, et l'on a consacré à Ottawa, par un acte injuste, la spoliation du meilleur de nos droits scolaires, le droit à l'école confessionnelle. Sept députés catho-

ques ont seuls proclamé et réclamé les droits de la minorité catholique et nous leur devons beaucoup de reconnaissance.”

Pour affirmer, après cela, que l'Archevêque de St Boniface a “approuvé” le vote de M. Huut et de ses collègues, il faut être doué d'un joli toupet.

LES “ÉCOLES SÉPARÉES” DE L'ALBERTA

(LA VÉRITÉ DE QUÉBEC 13 JANVIER 1906)

Il est toujours bon d'enregistrer les témoignages des citoyens de l'Ouest au sujet des “écoles séparées” garanties à la minorité par les lois d'autonomie.

M. W. H. Cushing, le nouveau ministre des Travaux publics de l'Alberta, l'adversaire heureux de M. Bennett, était de passage à Montréal. Il a donné au “Star” et au “Witness” deux “interviews” substantiellement identiques. Nous empruntons au compte rendu du “Star” (numéro du 4 janvier 1906) les déclarations suivantes:

“Il y a beaucoup de gens qui, certainement, n'aiment pas les écoles séparées, et plusieurs, pour ce motif, ont voté contre le parti libéral. L'effet de la loi scolaire a été d'éliminer virtuellement les écoles séparées; c'est-à-dire qu'une école séparée ne peut être établie que dans un district scolaire public déjà existant et, dans ces circonstances, l'établissement d'une école séparée rurale est impraticable. Prenez un district où il existe une majorité catholique et une minorité protestante, ou “vice versa”; si la minorité désire avoir une école séparée il lui faut avoir des professeurs pourvus de diplômes de l'école normale officielle; les écoles doivent être inspectées par l'inspecteur de l'État, les mêmes livres doivent être employés qu'à l'école publique, et s'il est donné un enseignement catholique quelconque, ce ne peut être qu'entre trois heures et demie et quatre heures de l'après-midi.” M. Cushing ajoutait qu'il n'existe aujourd'hui, dans les deux provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, que onze écoles séparées.

Ceci peut se passer de commentaire.

ALBERTA. — Une lettre du Rev. P. Grandin, vicaire des missions des Oblats dans l'Alberta, annonce que la santé du Rev. P. Thérien s'améliore, à San Antonio, Texas, (E. U.) où il est allé pour se guérir de l'asthme. (18 janvier 1906)

VIE DE MGR TACHÉ

APPRÉCIATION DU R. P. DUVIC, O.M.I., SUPÉRIEUR DU SCOLASTICAT ST-JOSEPH, OTTAWA.

Nous achevons de parcourir ces pages de "la Vie de Mgr Taché" par dom Benoît, supérieur des chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception, au Canada, pages qui chez l'historien sont nées d'un besoin du cœur autant que du travail de la pensée. On sent que l'auteur a scruté tout ce qui est resté de souvenirs vivants ou écrits, qu'il a consulté avec une scrupuleuse exactitude tous les témoins des grandes œuvres comme des mille détails de la vie de son héros, pour pénétrer au plus intime l'âme si généreuse et si sage, si tendre et si forte, si héroïque et si modeste du glorieux apôtre de la Rivière-Rouge. Il a su incarner en la figure de l'Archevêque de Saint-Boniface presque toute l'histoire des missions de l'Ouest, pendant un demi siècle.

Tout le cours de l'ouvrage révèle une âme capable de comprendre l'âme qu'elle étudie, pour en montrer tous les replis sublimes, lui faire rendre les hommages que lui doit le monde civil non moins que le monde religieux, et la proposer comme modèle à ceux que la Providence appelle à partager l'héritage de ses apostoliques labeurs. Il y a tels et tels traits de la piété expansive et simple de Mgr Taché, surtout envers la Très Sainte Vierge, que l'auteur nous rapporte avec une délicatesse touchante; c'est le cœur du Chanoine de l'Immaculée-Conception qui vibre au diapason même du cœur de l'Oblat de Marie Immaculée.

Heureux les chrétiens et les patriotes, — les jeunes surtout, — qui à ce foyer de grandes pensées et de grandes actions iront raviver l'enthousiasme de leurs désirs et l'énergie de leurs efforts.

J. Duvic, O.M.I.

LA CROIX DE PARIS, 24 AOUT 1905. — "Vie de Mgr Taché", archevêque de St Boniface, par Dom Benoît, supérieur des chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception du Canada. — 2 forts volumes, enrichis de près de 200 gravures, Beauchemin, rue Saint-Paul, Montréal, P. Q., Canada.

Mgr Taché, un illustre missionnaire, dont la vie est intimement liée à l'histoire des immenses régions de l'Ouest ca-

nadien a trouvé un historien digne de lui dans le Rme Dom Benoit qui, sur la demande de Mgr Langevin, successeur immédiat de Mgr Taché, vient d'écrire sa vie. Dom Benoit est l'auteur de livres très appréciés, et le nouvel ouvrage qu'il vient de faire paraître ajoute encore à la considération due à son talent.

DING ! DANG ! DONG !

UN ERMITE EN VOYAGE !

Le vénérable père Lacombe, O.M.I., retiré depuis quelques mois dans son " Ermitage St Michel de Pincher-Creek," a bien voulu le quitter pour procurer au Rev. P. Jan, O.M.I., curé d'Edmonton, un voyage de repos bien mérité à la Colombie Britannique (13 janvier)

On sait que le vétéran de nos missionnaires (le vieux chef) est en possession d'une " passe avec secrétaire " sur toutes les lignes du chemin de fer Pacifique Canadien.

Rien d'étonnant, car les services que le bon père a rendus à cette puissante compagnie valent des centaines de mille piastres. Aussi, dans leur gentilhommellerie bien connue, Sir William Van Horne et Sir Thomas Shaughnessy traitent le père Lacombe comme " un officier de l'état major "

M l'Abbé Roch Margos, ancien aspirant-missionnaire de la Ste-Famille, à Grass, Hollande, est un prêtre polonais du diocèse de Breslau, nouvellement ordonné " pour le diocèse de St-Boniface ", au G.Séminaire de Montefiasco, en Italie. Arrivé ici le 20 janvier, il a été envoyé samedi, le 27 courant, chez M. l'abbé Bouillon, curé d'Oak Lake, comme simple " socius ", afin de s'initier aux choses du pays et d'apprendre la langue anglaise. Comme il y a un grand nombre de Polonais à Brandon, près d'Oak Lake, M. l'abbé Margos sera appelé de temps à autre par les RR PP. Rédemptoristes pour prêcher en polonais qu'il a étudié en Galicie dans la congrégation Salésienne, qui a nom : " Labor et Temperantia. "

MM. les abbés Kostorz, de Gimliet, Poloska, de Huns Valley, et Finke, de Kent, sont également des jeunes prêtres polonais ordonnés depuis peu pour le diocèse qui se recrute peu à peu. On sait que les RR. PP. Oblats et les RR. PP. Rédemptoristes ont plusieurs Pères occupés au milieu des Polonais.